Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae

Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft

Band: 1 (1888-1890)

Heft: 2

Artikel: Descriptions, roches, géologie dynamique

Autor: [s.n.]

Kapitel: Forêt-Noire

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-153878

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Forêt-Noire. — La Forêt-Noire forme le sujet d'une note du D^r Platz ¹. Dans la première partie, l'auteur donne un résumé orographique de ce massif dont il évalue le volume à 2665,7 km.⁵. Il n'existe dans cette contrée que deux petits lacs de vallée; mais les lacs de montagne sont nombreux et forment un trait caractéristique de cette région.

Dans la seconde partie, M. Platz passe en revue les divers terrains qui composent la Forêt-Noire. Les roches principales sont le gneiss, le granit et le grès bigarré. Tous les autres terrains ne sont qu'accessoires; les porphyres sont remarquables par leur apparition fréquente plutôt que par leur étendue.

Le gneiss forme le noyau de la Forêt-Noire sur une longueur de 84 kilomètres et une largeur de 20 kilomètres. Outre la masse principale, il y a encore plusieurs massifs secondaires isolés. Le gneiss grenu, foncé, composé de quartz, orthose et biotite avec une faible proportion de plagioclase, est la variété prédominante que l'on pourrait nommer gneiss normal de la Forêt-Noire. Les filons métallifères sont nombreux dans le gneiss; le minerai le plus fréquent est la galène argentifère.

Le granit entoure le gneiss sous forme d'une bande presque continue du côté du sud, de l'est et du nord, et se montre en massifs ou en filons au milieu du gneiss. Il se compose de deux variétés de feldspath (oligoclase et orthose) de quartz et de biotite; dans la partie sud se rencontre surtout un granit amphibolique. D'autres variétés sont nombreuses; et, à l'inverse du facies uniforme du gneiss, le granit présente dans chacune de ses apparitions une variété nouvelle. Les filons métallifères y sont plus rares. Le granit est plus récent que le gneiss, car il en renferme fréquemment des fragments et il a même pénétré dans le culm. Le granit amphibolique est accompagné de diorite, passant par places à du gabbro par l'apparition de diallage.

Le porphyre est très répandu et se rencontre d'habitude sous

¹ Prof. D^r Platz. Der Schwarzwald. Deutsche geogr. Blätter der geogr. Gesellsch. Bremen, 1887, X. Heft 3 (pages 182-210).

forme de filons ou de massifs. La teinte du magna fondamental varie; il renferme des cristaux bien développés de quartz, feld-spath et du mica. Le porphyre quartzifère apparaît sur plus de 200 points différents. L'âge du porphyre est fort varié, mais il n'est pas plus récent que le vieux grès rouge.

Quelques endroits de la Forêt-Noire occidentale offrent des épanchements de basalte tertiaire.

Quant aux terrains sédimentaires, l'auteur énumère la série suivante :

Dévonien; schistes en couches redressées contre le gneiss et le granit.

CARBONIFÈRE. a. Étage inférieur ou Culm; forme une étroite zone dans la région sud. Agilo-schistes verdâtres ou noirs; des grès et des conglomérats avec plantes caractéristiques.

b. Carbonifère supérieur ou Houiller forme six petits bassins d'âges un peu différents.

Permien, Rothliegende ou nouveau grès rouge, se compose de : a. Gros bancs de brèche à fragments de granit, de gneiss et de porphyre. b. Argiloschistes rouges et gris, avec conglomérats et Walchia piniformis, etc. c. Argile rouge et grès, avec dolomie et jaspes.

Grés BIGARRÉ occupant un tiers au moins de la Forêt-Noire: a. Étage inférieur. Grès de couleur claire, peu micacé, en gros bancs. b. Étage moyen. Grès grossiers. c. Étage supérieur. Grès tendres.

Les étages inférieurs sont stériles, mais vers le haut, on trouve des restes de sauriens, poissons, mollusques et des plantes. Puissant de plus de 400^m au bord oriental et nord de la Forêt-Noire, le grès bigarré n'atteint que 16-20^m dans la région sud.

Muschelkalk, offrant trois étages:

a. Le muschelkalk inférieur (Wellenkalk et dolomie), 40-50^m avec Tereb. vulgaris, Gervillia socialis, etc., dans le bas; Lima lineata dans le milieu, et, Myophoria orbicularis dans le haut. b. Le groupe de l'anhydrite. c. L'étage supérieur, calcaire gris à Encrinus liliiformis et Ceratites nodosus.

Keuper, peu représenté; grès, marnes, et dolomies.

TERRAIN JURASSIQUE, ne jouant qu'un rôle accessoire dans l'architecture de ce massif. Il pénètre entre le Danube et la Wuttach dans un golfe qui est séparé du conchylien, au sud par une faille. Quelques lambeaux se rencontrent sur les hauts plateaux; dans la vallée du Rhin, ces terrains forment une bordure étroite offrant de l'est à l'ouest du lias, du dogger et du malm.

LE TERTIAIRE recouvre directement le jurassique sur le versant occidental, dans la vallée du Rhin. C'est la suite du bassin de Mayence.

Parmi les terrains quaternaires l'auteur distingue :

DILUVIEN. a. Graviers de la vallée du Rhin formant des terrasses.

- b. Graviers des vallées de la Forêt-Noire.
- c. Graviers de la haute Forêt-Noire. Moraines des anciens glaciers. Blocs erratiques, galets striés, etc., atteignant 500^m d'altitude.
- d. Le löss recouvre jusqu'à 450^m, sous forme d'une bordure, presque tous les terrains plus anciens sur le versant S.-E. et N., sans pénétrer dans les vallées. L'auteur le considère comme le produit du lavage des dépôts morainiques des anciens glaciers de la Suisse. On y a trouvé des restes humains.

Les Alluvions ne tranchent pas nettement avec les formations précédentes et n'offrent, du reste, rien de particulier.

Dans une étude sur les Vosges et la Forêt-Noire, M. le professeur Steinmann' a combattu l'opinion de M. de Lapparent sur l'époque de leur soulèvement. On ne peut plus admettre que ces deux massifs se soient déjà formés à l'époque triasique; tout conduit à la conclusion qu'ils ont été immergés encore pendant l'époque jurassique. La dépression rhénane ne s'est formée qu'à l'époque oligocène et les sédiments secondaires qui recouvraient les deux massifs ont disparu par l'ablation dans le cours des temps. Une découverte des plus intéressantes vient du reste corroborer cette dernière opinion. Il s'agit d'un gisement de fossiles et roches remaniées du trias, du lias et du dogger à environ 1000^m d'altitude au Rinkenkamm, au-dessus du Höllenthal.

¹ G. Steinmann. Zur Entstehung des Schwarzwaldes. Berichte der Naturf. Gesellsch. zu Freiburg i-B. 1887, Bd. III, Heft I, p. 45 (10 p. 8°, 1 pl.).